

Première langue

ALLEMAND

Traductions (sous-épreuve n° 1)

Elaboration 2007 : HEC

Correction : HEC

Les copies obtiennent, pour plus d'un tiers d'entre elles, la moyenne (et plus) pour les deux épreuves additionnées, version et thème, chacune notée sur 10. Les notes s'échelonnent de 01 à 20. La moyenne globale sur 933 copies s'établit à 8,9 - avec un écart-type de l'ordre de 4,0. De cette manière, le jury de traduction en allemand LV1 s'inscrit, en matière de notation (comme celui de l'anglais d'ailleurs), dans une parfaite continuité par rapport aux années précédentes, ce qui semble être la meilleure garantie pour ne pas créer d'injustices et pour éviter toute surenchère entre les différentes langues.

TRADUCTION DE L'ALLEMAND EN FRANÇAIS

Le texte de la version était un récit à la première personne tiré d'un roman de Christoph Hein, *Von allem Anfang an*. Le narrateur relate un épisode de son adolescence et se souvient de son désir de poursuivre, à l'instar de son frère, sa scolarité dans un lycée de Berlin-Ouest au lieu d'être obligé d'intégrer l'*Oberschule* est-allemande. Il évoque les conditions d'admission des lycées de Berlin-Ouest et se souvient des efforts de son père pour obtenir un passage à l'Ouest, efforts fondés sur une opposition systématique face aux décideurs est-allemands.

Ce texte autobiographique n'a pas présenté de sérieuses difficultés de compréhension, ni de grammaire, à l'exception notable d'une phrase complexe introduite par « *Nur wenn* » (« *Nur wenn er sich weiterhin... herumstreiten würde...wenn er standhaft bliebe..., wäre gesichert, dass mein Antrag... abgelehnt werden würde* »). Dans de nombreuses copies, ce passage a révélé un problème de compréhension générale du texte autant qu'une mauvaise analyse de la structure de la phrase. En effet, malgré les faits négatifs qui y sont énoncés – conflits, disputes, remarques acerbes – , elle exprime une condition que le narrateur désire voir remplie : « à la seule condition que (son père) continuât de » s'opposer aux autorités, le rêve de partir à Berlin-Ouest pouvait se réaliser, grâce à l'exclusion du système scolaire de la RDA. De nombreux candidats ont ici produit un contresens radical en traduisant dans le sens d'une nécessité de bien s'entendre avec les autorités pour pouvoir intégrer la *Oberschule* en RDA (!).

Dans ce passage au subjonctif II (énoncé hypothétique à valeur optative et prospective), il eut été nécessaire, en français, d'amorcer la construction par des propositions du type « Il fallait absolument qu'il continuât de... », ou bien : « Ce n'était qu'à condition qu'il continue de... », pour ne pas créer d'équivoque. Le jury a dû constater que la presque totalité des candidats ayant compris le sens de la phrase a pris l'option de le traduire par un simple conditionnel (« C'était seulement s'il continuait à se disputer avec ... il aurait été assuré que ma candidature soit refusée »), en contournant le subjonctif.

Bien que cette solution ait été acceptée, on peut regretter que l'usage du subjonctif tende à disparaître dans les copies.

Un deuxième passage au même mode, situé au début du texte (« *sobald ich die Grundschule beendet haben würde* ») s'est laissé facilement traduire par « dès la fin de l'école primaire / une fois l'école primaire terminée ». La plupart des candidats a eu recours à cette formulation. Cependant, c'est le terme « *Grundschule* » qui a souvent été mal traduit par « collège », certains candidats ne connaissant visiblement pas le système scolaire allemand.

Au point de vue lexical, quelques mots et expressions ont posé des problèmes aux candidats :

- « *bei meinem Bruder* » = confusion fréquente de l'allemand « *bei* » avec l'anglais « *by* » (all. « *von* »), ce qui devient en français « de mon frère » (contresens) au lieu de « chez mon frère »
- « *Grundschule* » = école primaire et non pas « école élémentaire » ou « collège »
- « *gute Ergebnisse* » = « de bonnes notes / de bons résultats » et non pas « censures »
- « *Gymnasium / Oberschule* » = confusion entre les deux termes malgré une note de bas de page tout à fait explicite (faute d'inattention ?)
- « *Aufnahmebedingungen erfüllen* » = « remplir les conditions d'admission » et non pas « de rentrer malgré les exigences du lycée »
- « *sich herumstreiten* » = devient « discuter » ou « s'entretenir »
- « *der Kreis* » = « district, canton, circonscription » et non pas « cercle »
- « *standhaft bleiben* » = « rester inflexible, rester sur ses positions » et non pas « rester convaincant »
- « *Vierteljahr* » = fautes fréquentes : « quatre années », « quatre mois », « dix mois » (!)
- « *Formeln* » = confondu avec « *Formen* »
- « *entmutigt* » = le préfixe « *ent* » lu comme « *er-mutigt* » = encouragé au lieu de « découragé ».

Signalons enfin un problème récurrent de maîtrise du français dans la dernière phrase du texte (« *mir gezeigt hatte* ») : dans 80% des copies, on trouve « montré » sans « s » malgré le complément d'objet direct au masculin pluriel qui précède.

TRADUCTION DU FRANÇAIS EN ALLEMAND

Le texte du thème, également un récit à la première personne, était tiré du roman *Les Bienveillantes* de Jonathan Littell (Prix Goncourt 2006). Il s'agit d'un texte narratif relatant des situations simples dans le décor d'un quartier parisien pendant la période de l'Occupation. Le narrateur y évoque son arrivée à Paris à la Gare du Nord, l'architecture devant la gare et l'animation dans la rue ; il prend ensuite plaisir à boire un verre dans un café en se réjouissant de ne pas être pris pour un Allemand, se loge dans un petit hôtel près de Montmartre, décide de se promener et contemple les premiers signes du printemps sous le ciel radieux de Paris.

En dépit de la simplicité de la narration, le texte a révélé de graves problèmes morphosyntaxiques, notamment au niveau de la conjugaison des verbes au prétérit et au parfait. De très nombreux candidats adoptent des stratégies de contournement en abusant du présent de l'indicatif, sans même maîtriser ces formes élémentaires : « *ich *geht* », « *ich *nehmt* », etc. Par ailleurs, des verbes de base tels que « *ankommen* », « *gehen* », « *kennen* » sont conjugués au prétérit dans des formes pour le moins surprenantes : « *ich *ankommte* », « *ich *gange* », « *ich *kennte* », etc. Le jury attire l'attention des candidats sur l'importance fondamentale d'une révision (apprentissage ?) des principaux verbes irréguliers, y compris au prétérit et au parfait, temps indispensables à toute communication en allemand.

Le jury a constaté que de très nombreux candidats n'ont pas été en mesure de produire un énoncé simple du type « *Ich nahm den Nachtzug und kam kurz nach Sonnenaufgang in Paris an* », « *Die Zimmer waren einfach und sauber* », « *Ich ging spazieren* », « *Ich wollte niemanden sehen* ». Il souligne que c'est sur ces connaissances de base que les copies ont été jugées, et non pas sur quelques termes isolés comme « triporteur » = « *kleiner Lieferwagen / dreirädriges Fahrzeug* » ou « fine » = « *ein Glas Cognac / Brandy / Schnaps* ». Le jury était conscient que ces termes allaient poser des problèmes, d'où la décision de les « neutraliser » au niveau de la notation. A l'avenir, des termes de ce niveau lexical seront traduits en bas de page. Cependant, certaines tentatives de traduction ont été proprement stupéfiantes : « *Ich *trunk eine *Schlanke, stehend auf *dem Bar* » ou « *an die Bar aufgestanden* ».

Au niveau lexical, dans l'ensemble très accessible, de nombreux candidats n'ont pas su traduire correctement (ou proposer des stratégies de contournement pour) quelques termes et expressions souvent très habituels :

« aube » = « *Morgengrauen, Dämmerung, Sonnenaufgang* » : peu nombreuses ont été les traductions correctes (la plupart du temps « **Sonnenaufstand* », même « **Steigtsonne* » ou des contournements agrammaticales du type : « **kurz vor Sonne war gekommen* »)

« devant la gare » = le datif (exprimant le locatif) semble inconnu de nombreux candidats (« ** vor das Bahnhof* »)

« gare » = terme très souvent inconnu

« grise » = inconnu pour 80 % des candidats (« **greisen* »)

« immeuble » = devient « **Hochhaus* » (devant la Gare du Nord ?) au lieu de « *Gebäude, Wohnhaus* », etc.

« entrer dans un café » = l'ignorance de la différence entre locatif et directionnel semble se confirmer ; ou bien, les verbes ne sont pas correctement conjugués : « ** ich eintret in den Kaffe* »)

« triporteur/fine/comptoir » = termes „banalisés“ à la notation, cependant les candidats excellents ont eu, là aussi, du succès (et une bonification)

Pourquoi la bière (« *Bier / feines Bier* » - dans 98% des copies pour „fine“) passe-t-elle toujours pour la boisson universelle des Allemands ? Le patrimoine gastronomique français se trouve malmené, puisque personne n'a reconnu la désignation du Cognac, boisson éminemment française (et très appréciée des Allemands ; tout comme le vin d'ailleurs, qu'ils cultivent aussi en grande quantité)

« un Français » = « *Franzose* » trop souvent inconnu (« **Französer, *Französischer* »)

« au-dessus de » = « **oben Pigalle* » (souvent trop peu de compétences idiomatiques permettant des traductions comme « *über dem Pigalle-Viertel gelegen* »)

« simple/propre » = la mauvaise traduction de ces adjectifs, on ne peut plus simples, trahit des lacunes lexicales préoccupantes

« curiosité » = « *neugierig* », « *Neugier(de)* » termes souvent inconnus

« printemps » = devient « *Herbst* » (!), « **Spring* »

IMPRESSION GENERALE

Le jury a constaté qu'un très grand nombre de candidats ignorent la grammaire de base, parfois même en français, et disposent d'un lexique trop sommaire. Il est évident que des copies ne satisfaisant pas aux exigences minimales en termes morphosyntaxiques et lexicales pénalisent sévèrement les candidats. Néanmoins, le jury a pu se féliciter d'un certain nombre d'excellentes copies et n'a pas hésité à attribuer la note 20/20 aux meilleurs candidats.

Première langue

ALLEMAND

Expression écrite (sous-épreuve n° 2)

Elaboration 2007 : ESSEC

Correction : ESSEC

933 copies corrigées (961 en 2006)

Moyenne de l'épreuve : 9,79

Contenu :

Quelques excellentes voire brillantes copies alliant analyse claire et concise et commentaire étoffé, convaincant, articulé de façon méthodique autour d'exemples bien étudiés de l'actualité récente : films, les débats déclenchés par *Im Krebsgang* et *Beim Häuten der Zwiebel*, la question de la participation à une intervention au Liban, l'enseignement de l'histoire du XXe siècle au lycée (élaboration d'un manuel scolaire d'histoire franco-allemand), l'exposition consacrée aux crimes de la « Wehrmacht », la campagne *Du bist Deutschland* etc.

Dans l'ensemble néanmoins les arguments déployés dans le texte n'ont pas été repris avec suffisamment de précision dans la première question et si la moitié des candidats a bien fait appel dans la deuxième partie à l'actualité récente dans des domaines aussi variés que la politique étrangère, la littérature ou le cinéma pour illustrer un tournant, à l'évidence générationnel, de l'Allemagne réunifiée, beaucoup (l'autre moitié donc !) se sont contentés de plaquer de vagues clichés (la honte, la difficulté d'affronter le passé ou au contraire l'obsession du passé) aujourd'hui dépassés et donc en partie faux (*Die Deutschen beginnen ihre Geschichte anzuerkennen...Jetzt gibt es ein Gespräch mit den Eltern/Großeltern...*). Cette lecture peu subtile de l'Allemagne contemporaine et des nouveaux enjeux est assez décevante de la part de candidats LV1. Est-ce la formulation « *in der jüngsten Zeit* » qui a posé problème ? Elle valait assurément de s'y attarder quelques instants, l'Allemagne d'aujourd'hui n'étant pas la RFA des années 1980 et encore moins celle des années 1960 ! Un certain nombre de copies assènent de vagues vérités (le poids du passé pèse mais la jeune génération change...) sans jamais s'appuyer sur un seul exemple.

Langue :

Les meilleures copies ont été appréciées également pour la qualité, la précision de la langue, la richesse du vocabulaire employé à bon escient. Souvent néanmoins le vocabulaire trop général dessert l'argumentation.

Fautes récurrentes : *die Juden/judisch, die Deutschland*, signes de négligence et d'approximation puisque l'on peut supposer que ces termes ont souvent été rencontrés, *Münschen* même mal recopié ! Beaucoup d'approximations, de négligences. On ne peut que répéter qu'il est impératif de consacrer du temps à la

relecture de la copie à la fin de l'épreuve. Anglicismes, *Taboo, gültig, Lebanon, ermordert, ermordert, die Juden waren ermordet, der Mahnmal, Bundespräsident* non perçu comme masculin faible, *die Pflichte, erkennt/erkannt, die Prinzipen, geleidet, der Trauma, die Glaube, die O(Ö)pfer gedenken, gedanken, binden/verbinden, Die Deutschen füllen sich..., müssen, Die Deutschen sind bewusst dass..., die Naziszeit, die Nazisten, die Endelösung, die schliessliche Lösung, Deutschland...sie, Racismus, der Shoah, der Tot, das Gewalt, die Würzel, kritizieren, die Freiheit ist versichert, es hat sich viel geändert, Mittel/Mitte, der Zukunft, erinnern, Gunter Grass, 68 Jahren nach..., das Anfang, lehren/lernen, gelügt...fordern/fördern, erfordern...* Comme c'est souvent le cas, le subjonctif (I et II) est mal maîtrisé, la place du verbe, la déclinaison de l'adjectif posent problème, le participe passé se transforme progressivement en infinitif, le génitif n'est absolument pas maîtrisé et pratiquement en voie de disparition...

Une ultime relecture de la copie éviterait certainement à beaucoup de candidats des baisses de moyennes dues aux négligences grammaticales évoquées ci-dessus.